

Charles de Foucauld

A. Sa vie et sa conversion.

Charles de Foucauld est né en 1858 à Strasbourg, dans une famille riche. A l'âge de 6 ans, il est élevé par son grand-père, car son père est mort fou et sa mère meurt aussi la même année (1864) de neurasthénie, un manque de force, fatigue, irritabilité, difficultés de concentration intellectuelle. Vers 15 ans, Charles se laisse aller à un doute persistant, il va même jusque perdre sa foi.

En 1878, il entre dans la carrière militaire, mais il se fait renvoyer pour mauvaise conduite. Il reprend du service quand il voit ses camarades en danger dans la guerre contre les rebelles en Algérie. La guerre finie, il veut explorer la Maroc. Là, Charles voit les musulmans prier en public : ils se prosternent tous ensemble pour adorer le Dieu d'Abraham. Alors Charles a honte de son incrédulité. Quinze ans après sa conversion, Charles écrit : *"L'islamisme m'a séduit à l'excès. J'en reçu un profond bouleversement. Mais je voyais clairement qu'il était sans fondement divin et que ce n'était pas la vérité. Cependant, au désert, je trouvai des âmes vivantes dans la continuelle présence de Dieu. La lecture de Bossuet m'a fait entrevoir que peut-être la religion chrétienne était vraie ..."*.

A Paris, en 1885, Charles retrouve sa famille : sa cousine sera, dans une parfaite discrétion, le tout premier instrument de Dieu dans sa conversion. Dans le même temps, *"une grâce intérieure extrêmement forte"* le poussait. Il se mit à aller à l'église, sans croire, ne se trouvant bien que là et y passant de longues heures à répéter cette prière : *"Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse."*

Il se renseigne sur la religion chrétienne et prend des leçons de religion comme il avait pris des cours d'arabe. C'est à ce moment là qu'il va à la rencontre de l'abbé Huvelin, fin octobre 1886. Cet abbé eut une intuition; dans un geste imprévu, il dit : *"Mettez-vous à genoux et confessez-vous."* Pour Charles, c'était le coup de grâce et il s'écria après sa confession : *"Mon Dieu, quel jour béni ! En me faisant entrer dans ce confessionnal, vous m'avez donné tous les biens. Aussitôt que j'ai cru qu'il y avait un Dieu, j'ai compris que je ne pouvais pas faire autrement que de ne vivre que pour Vous : ma vocation religieuse date de la même que ma foi : Dieu est si grand !"*

Après un séjour à l'abbaye de Fontgombault, un pèlerinage en Terre Sainte, de novembre 1888 à février 1889, le marque profondément. Le 6 juin, il se consacre au Sacré-Cœur de Jésus en la basilique de Montmartre. Le 26 janvier 1890, il prend l'habit et devient frère Marie-Albéric à la trappe Notre-Dame des Neiges en Ardèche. Le 26 juin 1890, il part pour le prieuré d'Akbès en Syrie, trappe Notre-Dame du Sacré-Cœur, mais il est déçu de sa recherche de pauvreté absolue : *"Nous sommes pauvres aux yeux des riches, mais pas pauvres comme l'était notre Seigneur, comme l'était saint François !"*. En octobre 1890, ses supérieurs l'envoie à Rome pour le préparer au sacerdoce.

Il arrive en Terre-Sainte, le 5 mars 1897; il trouve chez les clarisses un travail de valet et n'accepte pour logement que la cabane du jardinier. L'adoration du Saint-Sacrement et le travail manuel sont les bases de sa vie.

Revenu à Notre-Dame des Neiges, frère Charles de Jésus (c'est ainsi qu'il s'appelle désormais) est ordonné prêtre le 9 juin 1901. Le 15 octobre, il arrive en Algérie, à Béni-Abbès; son projet : *"S'établir dans un poste français, au Sahara, allant consoler les malades, leur apporter les sacrements ... Il veut habituer à le regarder comme un frère, leur frère universel."*

A partir de 1902, on trouve dans son courrier, une en-tête nouvelle : sous le mot *Jésus*, figure le dessin stylisé du Sacré-Cœur, un cœur surmonté d'une croix, le tout surplombant le mot *caritas*. C'est le signe visible d'un engagement d'amour envers tous.

Le 13 janvier 1904, il se dirige vers le sud, au cœur du Sahara, à Tamanrasset. Mais Charles ne trouvera aucun compagnon pour une congrégation dont il rêve, selon des règles très dures. Il vit donc cela seul, en ermite. L'eucharistie est au centre de sa vie, mais Rome ne l'autorise pas à célébrer la messe seul. Noël 1907, il écrit : "*Hélas, pas de messe aujourd'hui. Jusqu'à la dernière minute j'ai espéré qu'il viendrait quelqu'un, mais rien n'est venu, ni un voyageur chrétien, ni un militaire, ni la permission de célébrer seul.*" Il ne recevra cette permission que le 31 janvier 1908.

Quand Charles était privé de la présence du Saint-Sacrement, ou lorsqu'il passait des heures en adoration devant le tabernacle, il vivait toujours un vrai partage avec les hommes. Il apprend la langue des touaregs et traduit pour eux l'évangile. Il apprend aux femmes à tricoter. Lors d'une famine, il distribue ses dernières provisions et réduit à un état de faiblesse corporelle, de pauvres gens viennent le secourir. La guerre met un terme à cette mission de charité. Le premier décembre 1916, il est trahi par un ami touareg. Des pillards en profitent pour lui dérober de l'argent et des armes. Un coup de feu claque, Charles s'affaisse.

En France, la guerre fait également rage, et sa mort passe complètement inaperçue. Aujourd'hui, des milliers d'hommes et de femmes se réclament de sa spiritualité. Les fraternités, les petits frères et petites sœurs de Jésus sont présents dans beaucoup de pays, auprès des plus pauvres.

B. Frère Charles, dis-nous ton secret !

"Soyez humbles ! Jésus a choisi la dernière place. Nul ne peut la lui ôter. Comme lui, cessez de vouloir paraître. Vivez sans masque, dans la transparence. Et le mieux est de prolonger la vie cachée de Jésus à Nazareth. Si vous ne pouvez pas le faire, que plus grande soit votre humilité."

"Tout homme est votre frère. Ne méprisez personne. Le racisme se glisse dans la distance que vous mettez entre vous et un seul des fils de Dieu. Votre frère est différent de vous ? le Seigneur en soit loué, qui donne ainsi de la couleur à votre vie. Que nul ne soit exclu : devenez frère universel !"

"Mon secret, c'est Jésus, Jésus de Nazareth, caché aux yeux du monde. Jésus de la Passion, abandonné de tous. Jésus de l'Eucharistie, vivant, proche, lui qui accompagne ma vie. Passez du temps à regarder Jésus, à vivre près de lui. Apprenez à l'imiter. La tendresse de son cœur vous brûlera d'amour."

*« Mon Père,
Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance
car tu es mon Père. »*